



Actualité Montréalaise

L'ILE SAINTE - HÉLÈNE

Par PIERRE VOYER

LN JUILLET 1870, un journal de Montréal publiait la note suivante: "On parle beaucoup, à Montréal, d'acheter l'île Sainte-Hélène pour en faire un parc; celui de la Montagne, que nous n'avons pas encore, ne nous suffit plus." Et au commencement de mai, cette année, un journal montréalais contenait cette autre note: "Avant la fin du présent mois, l'île Sainte-Hélène, ce joyau du grand fleuve Saint-Laurent, aura cessé de faire partie du domaine public du Canada, pour devenir, enfin, la propriété exclusive de la cité de Montréal."

Il aura donc fallu 38 ans pour faire aboutir le projet. Pour obtenir autrefois, dans le temps de la garnison, que le public montréalais pût aller prendre le frais dans l'île Sainte-Hélène, le travail fut beaucoup moins long mais très ardu. Et quand l'administration céda, elle se réserva le droit d'annuler son permis quand bon lui semblerait.

La gravure de la page 86 représente le premier grand pique-nique qui se fit alors sur l'île. On pourra, en examinant les détails de cette déjà vieille image, obtenir une assez bonne idée des costumes et tournures de l'époque, ainsi que de la manière de s'amuser des gens qui fréquenterent, au début, le futur Coney Island canadien.

* * *

L'île Sainte-Hélène a eu ses historiens et ses poètes. Des savants en ont fait l'objet de sérieuses études; un géographe très patient a même tracé d'elle une carte où pas un pouce de terrain n'est oublié ou une baie omise.

Achintre, pour la chanter, mit en œuvre les plus riches rimes de son écrin:

Séduisante naïade assise au seuil de l'onde,
Tu naquis en ces jours où Cybèle féconde,
Aux caresses du ciel livrant son large sein,
D'un nouvel univers concevait le dessein.

Et comme ivre d'orgueil, à ton réveil jaloux,
Le St-Laurent t'étreint de ses bras forts et
[doux!

En tes halliers discrets où chuchote la brise,
Sur ta grève pierreuse où le flot vert se brise,
A de bruyants pic-nics, aux couples amoureux,
[reux,
Tu verses la fraîcheur de tes massifs om-
[breux.

Les géologues, gens précis et esclaves de la réalité, nous ont appris que la forme et les matériaux de l'île Ste-Hélène sont dus à la lente accumulation des détritiques de toute sorte transportés par les eaux du fleuve, qui, peu à peu, ont produit, à l'aide de débris arrachés aux calcaires de la vallée du St-Laurent, l'île actuelle.

La paléontologie, science des plantes et des animaux fossiles, y a trouvé des choses qui portent des noms terriblement compliqués.

De même pour la flore, de même pour la faune. Mais les historiens nous intéresseront beaucoup plus.

* * *

Saviez-vous que le premier propriétaire de l'île Sainte-Hélène fut le fondateur de Québec? Oui, Champlain lui-même, qui la paya avec la dot de sa femme, Hélène Boulé. De là le nom de l'île. C'est en 1629 que cela se passa.